

LA TRIBUNE CELTIQUE

N° 6 - SAMONIOS 1992 - 7,00 F.F.

DU NOUVEAU SOUS LES CIEUX DE CELTIE

Lorsque parut le premier numéro de notre publication, au Solstice d'Été 1990, la Cause celte ne semblait être qu'au début de son éveil en dehors des Sept Pays (Breizh, Scotland, Eire, Cymru, Man, Kernow et Galicia-Astures). Notre culture commençait tout juste à aborder sa phase de renaissance, fruit du long et persévérant travail de multiples revues et associations depuis plus de deux décennies. Une phase avait alors été atteinte : celle de l'émergence de groupes à vocation culturelle. Mais la conscience celtique n'était encore qu'une démarche d'ordre intellectuel, partagée par un tout petit nombre de personnes qui n'entendaient point la vivre au quotidien, se contentant de la théoriser.

Or, il nous apparaît, au regard des informations multiples que nous recevons de nos lecteurs et correspondants, qu'un brusque virage vient d'être amorcé.

En effet, voici la Samonios, tout à la fois Hommage à nos Ancêtres et Nouvel An des Celtes. Et que constatons-nous? Que, pour la première fois, celle-ci est fêtée et honorée simultanément en des dizaines de lieux de notre pays. Alors qu'en 1990, on ne comptait guère qu'une douzaine de rassemblements druidiques à cette occasion (contre moins de dix les années précédentes), ceux-ci tournaient autour d'une vingtaine l'année dernière. Cette année, c'est d'environ cinquante qu'il s'agit, couvrant pratiquement tout le pays (voir nos infos en p. 3).

Ceci n'est point le fait du hasard. C'est un signe des temps car cela correspond à une volonté de plus en plus affirmée de renouer non seulement avec nos vraies racines celtes mais en outre d'arrimer à nouveau celles-ci à l'Ancienne Religion qui était en fait la Mémoire et la Conscience collective des nations celtes.

Certes, il faut se méfier du charlatanisme ou du manque de rigueur et de connaissances de certains néo-druides, mais il n'en demeure pas moins, cette réserve étant faite, que ce spectaculaire renouveau correspond à une nouvelle phase très prometteuse pour l'avenir.

Renos

FETES CELTIQUES D'AUJOURD'HUI EN EUROPE (IVeme partie)

Après avoir étudié ce qui nous restait des fêtes d'origine celtique en Grande-Bretagne puis en Suisse, notre périple va nous conduire à présent en Allemagne.

*

Bade-Würtemberg Fête de Frauenrecht

Cette fête d'origine druidique s'est parfaitement maintenue après la germanisation du pays, à telle enseigne que la christianisation l'a récupérée en la confondant avec le Mercredi des Cendres. Il s'agit d'un curieux Carnaval des Femmes durant lequel les hommes n'ont pas le droit de se montrer et restent cachés.

Survivance d'une Religion où le rôle et les droits de la femme étaient considérés comme très importants, cette coutume va à l'encontre du christianisme originel qui faisait de la femme l'élément coupable de la société, puisque c'était par elle que le pêché s'était introduit en ce bas monde (Eve et la pomme du serpent). Qui plus est, le christianisme enseignait jadis que la femme avait été créée après l'homme, à partir d'une côte de celui-ci, ce qui correspondait bien à une volonté d'infériorisation de la femme. La récupération par le Clergé de cette coutume celtique du Carnaval, liée en outre à la reconnaissance du rôle éminent de la femme n'en est donc que plus drôle et montre bien à quel point les anciennes fêtes païennes restaient ancrées dans les moeurs.

Forêt Noire Fête : Funkensonntag

Il s'agit de la cérémonie antique des Feux de Printemps, survivance de la Beltaine, fête du Dieu Bélénos. Pour la faire coïncider avec les traditions bibliques, l'Eglise en a supprimé le sens originel et a décidé qu'elle aurait lieu le premier dimanche de Carême. En revanche, le rituel est resté très exactement celui de la Beltaine, avec notamment des

lancers de roues enflammées symbolisant la course du soleil et du temps. Cette fête donne lieu à de nombreuses manifestations locales dans plusieurs localités de la Forêt Noire. Celles-ci sont associées aux feux de Mai et à la Nuit de Walpurgis.

Harz, Basse-Saxe Nuit de Walpurgis

Cette fête débute dans la nuit du 30 avril au 1er mai. Cette précision est d'une grande importance pour qui sait que, dans la tradition celtique, la journée ne commence pas à minuit mais la veille au coucher du soleil, selon la Loi de Nature du Druidisme. Ainsi, la Beltaine (1er mai), commençait originellement le 30 avril après la disparition de l'Astre de Feu. Cette fête a donc conservé, dans cette partie de l'Allemagne, son sens initial de manière très pure. Il est non moins important d'ajouter que la localisation géographique de celle-ci n'est pas un hasard car le Harz, c'est précisément le lieu d'origine mythique des Celtes. De récents travaux archéologiques ont confirmé ce fait : c'est bien là que l'ethnogenèse des Kymri s'est produite et c'est à partir du Harz que vers 1300-1200 avant J.C. la civilisation dite "des Champs d'Urnes" s'est répandue.

Là aussi, cette Nuit des Walpurgis est associée aux "feux de Mai" qui font partie du rituel de Beltaine.

Forêt Noire 1er Mai

Dans la plupart des communes de la Forêt Noire se déroulent des cortèges derrière ce que l'on appelle les "Couples de Mai". C'est encore et toujours à la Beltaine qu'il faut revenir pour en comprendre le sens qui n'a évidemment rien de chrétien. On sait en effet que la Beltaine était non seulement liée au symbole solaire de Bélénos (roues enflammées, feux, etc...) mais aussi à

l'idée printannière d'ensemencement, de germination et de fertilité. Cette notion, dans la conception de la Loi de Nature druidique, s'étendait non seulement aux plantes et aux animaux mais aussi aux humains, considérés comme partie intégrante de la Nature. Des variantes locales existaient, se rattachant cependant toutes à la même symbolique. Ainsi, en tel lieu, le rituel faisait appel à l'ensemencement d'une jument blanche, ailleurs comme ici à la formation de couples. En d'autres endroits, on mimait l'accouplement du Dieu Bélénos et de la Terre mère puisque c'est de l'union des deux éléments que jaillit la vie printannière. Dans la plupart des tribus de Gaule, on y ajoutait un symbole floral qui nous est resté : le muguet.

C'est l'une des rares fêtes qui a pu échapper complètement à toute tentative de récupération par le christianisme mais pas à celle du "républicanisme" puisqu'on en a transformé le sens en la rebaptisant "Fête du Travail", ce qui est somme toute assez cocasse (à moins de prendre le mot "travail" non dans un sens social mais plutôt dans le sens de "travail de la nature", c'est-à-dire effectivement : germination).

*

Cette étude ne prend pas fin avec l'Allemagne. Elle sera poursuivie dans nos prochains numéros avec la Belgique, les Pays-Bas, la France et la Hongrie.

Pour nos nouveaux lecteurs qui seraient intéressés par les trois précédents volets de cette étude, nous rappelons que celle-ci a commencé dans notre N° 3 (Beltaine 1991) avec 7 fêtes de Grande-Bretagne, puis a continué dans le N° 4 (Samonios 1991) avec 8 autres fêtes britanniques et dans le N° 5 (Beltaine 1992) avec 5 fêtes de Suisse.

O
O O
O

INFOS CELTES

L'ECOSSE, CA VOUS DIT ?

Des correspondants nous font savoir qu'il existe désormais pour les frères celtes qui désirent se rendre en Ecosse une possibilité d'accueil sympathique, en dehors des sentiers battus. Voici les précisions nécessaires :

A dix minutes du **LOCH NESS**, dans un cadre champêtre et forestier, **Pierre-Marie et Christiane** vous accueillent "à l'Eco-saïse". Langues parlées : français et anglais (pratique!).

Atmosphère décontractée, breakfast traditionnel et copieux vous font vite oublier la vie à cent à l'heure.

Les alentours ont beaucoup à offrir : musées divers, itinéraires de randonnées pédestres, cyclistes ou équestres, croisières sur le célèbre Loch Ness où se cacherait le fameux "Nessie", pêche (saumon, truite...). En outre, la mer n'est jamais loin et la montagne omniprésente.

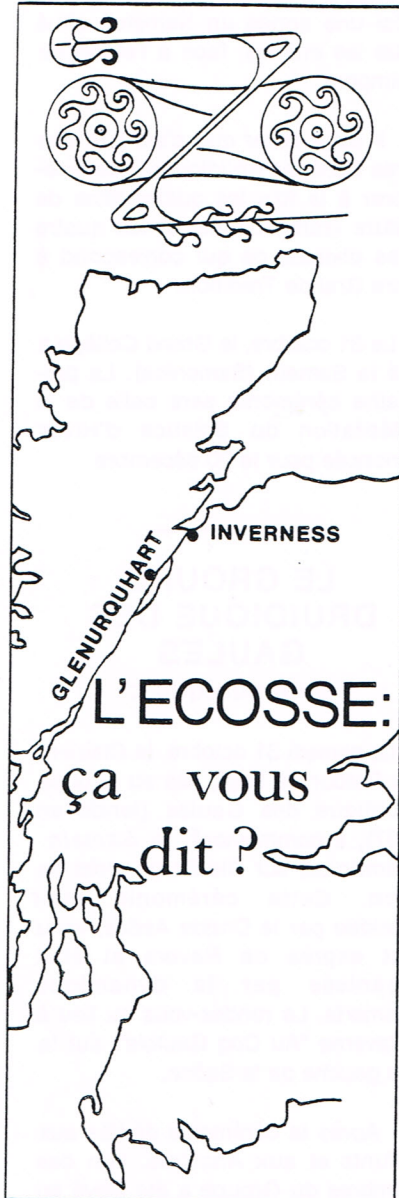
Bref, c'est un paradis pour les amoureux de la Nature et des grands espaces sauvages. L'Ecosse n'a plus guère de secret pour Pierre-Marie et Christiane et ils sauront vous aider à la découvrir, en vrais Celtes.

Ils peuvent accueillir 4 adultes (ou 2 adultes et 2 ou 3 enfants) à des tarifs très raisonnables et sont ouverts de Mars à Décembre.

TARIF 1992 TOUT COMPRIS :

A la nuit : 12 Livres Sterling par personne (9 ans et plus), soit 114,00 FF; 6 LS (57,00 FF) par enfant de moins de 9 ans. Comprenant le coucher et le petit déjeuner britannique très copieux (qui équivaut à un bon repas).

A la semaine : (7 jours pleins) :



84 LS (798,00 FF) par adulte; 42 LS (399,00 FF) par enfant de moins de 9 ans. Facilités : 2 chambres et petit déjeuner britannique inclus. Vous partagerez en commun avec vos hôtes : salle à manger-salon, cuisine, salle de bains-wc.

Contacter :

**Pierre-Marie LEBRUN -
Christiane CHIRINIAN**
Shenval
GLENURQUHART
INVERNESS-SHIRE IV 3 6TW
(Grande-Bretagne)
Tél. : 19 (-) 44 4564 363

NB : Inverness, située à 35 mn de voiture, a 45000 habitants, dispose d'un aéroport et de tous les services.

Et vive le dépaysement!

**L'ASSOCIATION
"BREKILIAN" :**
un centre d'accueil
druidique au coeur de
Brocéliande

Fondée en 1991, l'Association "Brekilian" fonctionne en étroite relation avec le Grand Collège Celtique de la Forêt des Chênes de Brocéliande (fondé en 1950 et qui a, depuis peu, essaimé en Belgique, en Italie du Nord et en Suisse). Elle a marqué un grand point pour la cause druidique en acquérant un local situé au centre de la localité de Paimpont, au coeur même de notre légendaire forêt sacrée.

Ce local, fort bien aménagé, est devenu en peu de temps (il a été ouvert le 1er juin 1991) un centre d'accueil et d'informations tout à fait remarquable qui, en été, ne cesse de recevoir des visiteurs de passage qui peuvent ainsi s'informer sur le Druidisme et sur les travaux de recherche menés par le Collège, ainsi que sur les cérémonies organisées avec succès par celui-ci. Le centre dispose en outre d'une remarquable bibliothèque. Il présente également au public des revues (parmi lesquelles "La Tribune Celtique") et des créations originales

(suite au verso)

INFOS CELTES (suite de la page 3)

dûes au talent de membres du Collège ou de l'Association. On y trouve bien sûr également la publication du Grand Collège: "Ar Gwyr" (voir en page). Le Druide Yann Sukellos y accueille les visiteurs avec beaucoup d'amabilité (et de patience), guidant chacun de ses conseils éclairés. L'un des membres de l'Association, Christian Boulay, organise également des visites des sites essentiels de la forêt de Brocéliande : circuit arthurien, fontaines sacrée, etc.(à contacter au (16) 99 07 85 71 pour mettre au point avec lui une visite guidée) ce qui est une excellente initiative car la valeur hautement symbolique de celle-ci rendait une telle démarche nécessaire.

Nous ne pouvons donc que féliciter chaudement nos amis de "Brékilian" et recommander à nos lecteurs d'entrer en contact avec elle ou, mieux encore, de se rendre sur place.

"Brekilian", 35380 PAIMPONT

Fêtes druidiques en Forêt de Brocéliande

Le "Grand Collège Celtique de la Forêt des Chênes de Brocéliande" a fêté la dernière Lugnasad de manière brillante à Paimpont avec près de 400 participants dont 36 Druides, Bardes et Ovates (16 août). Il nous communique que les fêtes druidiques qu'il organise chaque année au coeur de Brocéliande sont les suivantes :

1. **IMBOLC**
2. **EQUINOXE DE PRINTEMPS**
3. **BELTAINE**
4. **SOLSTICE D'ETE**
5. **LUGNASAD**
6. **EQUINOXE D'AUTOMNE**
7. **SAMONIOS (SAMHAIN)**
8. **SOLSTICE D'HIVER**

Toutes ces cérémonies sont organisées dans le cadre de la Forêt sacrée de Brocéliande. Le Grand

Collège a d'ailleurs remis en activité voici une année un Nemeton situé sous les chênes, face à l'étang de Paimpont.

Il est à noter que c'est l'un des rares Collèges druidiques à commémorer à la fois les quatre fêtes de Nature (saisonniers) et les quatre fêtes divines, ce qui correspond à notre Grande Tradition.

Le 31 octobre, le Grand Collège a fêté la Samain (Samonios). La prochaine cérémonie sera celle de la célébration du Solstice d'Hiver, annoncée pour le 20 décembre.

LE GROUPE DRUIDIQUE DES GAULES

communique :

Le samedi 31 octobre, la Clairière "Le Retour de Lug", liée au Groupe Druidique des Gaules (fondé en 1987), a commémoré la *Samain* (*Samonios*) sur l'île Barbe, près de Lyon. Cette cérémonie était présidée par le Druide Aedos, venu tout exprès de Nevers et était organisée par la dynamique Rosmerta. Le rendez-vous eu lieu à la taverne "Au Coq Gaulois", sur la rive gauche de la Saône.

Après la cérémonie dédiée aux Défunts et aux Ancêtres, l'un des membres du Groupe a été élevé au rang de "Marcassin" par le Druide Aedos. Puis il y eut un banquet fraternel.

Groupe Druidique des Gaules (G.D.G.),

c/o Pierre Petitjean

B.P. 5

58640 Coulanges-les-Nevers

Clairière "Le Retour de Lug"

c/o Mme R. Camou

16, rue Pasteur, 69500 Bron

Publication :

"MESSAGE" (Groupe Druidique des Gaules), Route de Guérisny 58320 Pougues-les-Eaux

LA SAMONIOS (Samain) FETEE UN PEU PARTOUT...

Signe des temps qui changent, cette année pour la première fois, la Fête des Ancêtres et du Nouvel An Celtique aura été commémorée dans toute la France par un nombre considérable de Collèges druidiques et d'associations celtes.

Outre les cérémonies organisées à Paimpont (Forêt de Brocéliande) par le Grand Collège et près de Lyon par le Groupe Druidique des Gaules, on peut faire mention d'une autre à Châtelailon (près de La Rochelle), organisée par un Druide local, de celle du Mont Donon, à la limite de l'Alsace et des Vosges (Eglise Druidique des Gaules) et de beaucoup d'autres encore.

Tout se passe comme si, en peu de temps, toutes nos régions voyaient apparaître les unes après les autres des Collèges implantés localement, fêtant la Samonios.

Cette situation nous semble très encourageante et dénote une vivacité et une renaissance bien réelles. Il faut toutefois mettre en garde nos lecteurs sur le sérieux de certaines démarches pseudo-druidiques et répéter une fois encore qu'il ne suffit pas qu'un individu peu préparé s'affuble d'une saie et se proclame "Druide initié depuis X années" ou se revendique de la filiation de tel ou tel vénérable Collège pour qu'il soit crédible. Attention au charlatanisme! Certains suppléent à leurs lacunes par des inventions pures et simples, ce qui dénature leur démarche. Pour notre part, nous avons choisi de rester neutres, en nous tenant à l'écart de toutes les querelles de chapelles. Mais nous considérons que la période que nous vivons est d'un grand intérêt pour l'avenir car nous sommes convaincus que tout cela se décantera et que les plus sérieux l'emporteront à la longue sur les farfelus

PELERINAGE AU NEMETON DU RÜTLI

par RENOS

Le Rütli (ou Grütli), lieu légendaire de l'Helvétie, pour être fort peu connu en France, n'en est pas moins considéré dans toute la Suisse comme le site le plus important du pays. Tout enfant suisse apprend qu'il s'agit du "Sanctuaire national" où fut fondée la Confédération helvétique et, à ce titre, on le vénère, comme en témoignent les nombreux rassemblements périodiques et les cérémonies qui y furent organisées en 1991 pour commémorer le septième centenaire du "Serment du Grütli".

Mais ce que l'Histoire suisse ne dit pas, c'est tout ce qui s'y passa **AVANT** l'an 1291, pas plus qu'elle n'explique **POURQUOI** c'est ce lieu et nul autre qui fut choisi à l'époque par les délégués des trois premiers Cantons : Uri, Schwytz et Unterwalden pour fonder leur "Alliance perpétuelle" à laquelle se rallièrent au fil des siècles les vingt autres Cantons.

Il y a quatre ans pourtant, l'historien celtisant Jean-Pierre Vouga, marqué par la destinée puisqu'il est le descendant du célèbre archéologue Vouga qui trouva le site de La Tène (sur le lac de Neuchâtel) qui donna son nom à toute la période du Second Age du Fer celtique (qui s'étend du VIe au Ier siècle avant J.C.), fit paraître un remarquable ouvrage sur la question, intitulé "Les Helvètes au Grütli" (Neuchâtel, 1988). Ce livre est le fruit d'investigations passionnantes qui ont permis de mettre en lumière la vraie nature et l'origine du Rütli. Sa parution a été suivie d'autres études de différents auteurs suisses qui abondent dans le même sens. Mais là-bas comme ici, la vérité -si elle dérange le conformisme- a bien du mal à se frayer un chemin et elle ne progresse que lentement.

Quoique n'étant pas citoyen de ce beau pays alpin, j'avais été im-

pressionné par la magistrale démonstration de Jean-Pierre Vouga, qui correspondait parfaitement à ce que j'avais pu lire par ailleurs sur d'autres sites celtiques qui jouèrent un rôle assez analogue dans divers pays celtes (Irlande, Ecosse et Pays de Galles, notamment). Ma formation archéologique ainsi que de récentes études consacrées aux "Pierres de Souveraineté" druidiques, en liaison avec le thème de la "Pierre du Fâl" que l'un des quatre Druides primordiaux de la Tradition avait ramené de l'île de Falias (1), m'avaient amené à désirer me rendre sur les lieux mêmes où la légende et le mythe se mêlaient à la réalité historique. La lecture de la "Chronique Légendaire des Kymri" dans laquelle cette question était évoquée, lors de ma participation aux travaux de l'A.F.C. en vue de l'édition de celle-ci, me poussait à vérifier sur place un cas qui présentait des analogies troublantes avec ce texte. Comme on le voit, cette démarche reposait donc sur une documentation consistante.

Le jour de la Beltaine (1er Mai pour les profanes), je m'embarquais donc à bord de l'un des bateaux qui sillonnent le lac des Quatre Cantons, à partir du petit port de Weggis (près de Lucerne) pour un véritable pèlerinage, teinté d'enquête historique. Après une traversée d'une heure ponctuée d'escalades dans les modestes ports des Cantons d'Unterwalden et de Schwytz, le bateau contourna le promontoire du Rütli qui, situé dans le Canton le plus sauvage, celui d'Uri, s'avance fortement dans le lac. J'aperçus la "Pierre Mythen", antique roche sacrée qui se dresse étrangement, émergeant des eaux, aujourd'hui dédiée à Schiller qui popularisa en 1804 la vieille légende de Guillaume Tell. Car, si le poète a rendu célèbre ce personnage, on ignore généralement que celui-ci n'est pas véritablement historique. Il

ne fit que reprendre une antique légende qui courait en ces lieux et la plaqua sur un contexte historique -réel celui-là- qui opposa à la fin du XIIIe siècle les habitants des trois anciens Cantons aux Habsbourg. Associé au symbole de la pomme ("Pomme de la Connaissance", toujours en rapport avec la tête) posée sur la tête de l'enfant (transmission de la connaissance de génération en génération), Tell représentait au départ le principe de la liberté montagnarde dont il était ce que les chrétiens appelleraient le "saint patron", les druidistes la "divinité tutélaire" et que nous dénommerons quant à nous la "personnalisation d'un principe". Mais passons... D'autres ont écrit là-dessus des lignes plus dignes d'être lues que les miennes et la place manque ici pour développer ce sujet. Un mot cependant avant d'abandonner tout à fait celui-ci, pour dire que Tell est en tous points identique -tant dans son origine druidique et légendaire que dans ses fonctions, son attribut majeur (la flèche) et sa récupération romantique (et romanesque), au fameux Robin Hood (Robin des Bois) de Grande-Bretagne. Vieux mythes celtes fortement enracinés, repris tant par les Alémaniques que par les Saxons et continuant à s'exprimer, de manière abâtardie et déformée il est vrai, sous la férule d'un christianisme peu tolérant à cette époque (qui en avant éliminé toute connotation mythologique qui lui soit antérieure) et redécouverts au XIXe siècle par des romanciers (Schiller et Walter Scott) qui les situèrent dans un cadre historique connu afin de les rendre crédibles.

Fermons la parenthèse...

(1) Voir à cet effet Christian-C. Guyonvarch' et Françoise Leroux : "Les Druides" (éd. Ouest-France).

Pèlerinage au Rütli (suite)

Le "pèlerinage" commença en fait sur le débarcadère (superbe) du Rütli, qui se trouve situé au pied du promontoir boisé. Un modeste chemin en part, qui remonte sur le flanc oriental de celui-ci. Au bout de dix minutes de marche, voici qu'apparut ce qui était jadis l'"entrée" du Nemeton des Helvètes. Le premier des trois éléments constitutifs de celui-ci. Un amas rocheux d'où jaillissent trois sources d'eau pure. Pour qui connaît la symbolique de l'Ancienne Religion, cela ne manque pas d'être frappant. On sait que les sources étaient vénérées et l'on en connaît les raisons. On sait aussi l'importance essentielle du chiffre sacré de la Tradition : trois. Il convient également d'indiquer que ce site des trois sources a été aménagé. Cela se voit. Celles-ci forment le signe du "Triban", qui est l'emblème même du Druidisme. Tout y est. C'est presque trop beau pour être vrai. Et pourtant...

En fait, Alexandre Dumas précise dans un ouvrage écrit en 1832 que ce site aurait été réaménagé une trentaine d'années plus tôt. Précisions obtenues, il s'agissait tout simplement de consolider l'amas rocheux d'où jaillissent les sources, celles-ci ayant à la longue contribué à provoquer un léger affaissement. Mais l'emplacement existait bel et bien à peu près tel que nous le voyons de nos jours, dès la plus haute antiquité.

Ce lieu est un carrefour de chemins. Mais ils ne sont pas quatre. Ils sont... trois. Celui par lequel on arrive et deux autres. Il faut alors emprunter normalement la voie qui part vers la gauche. Elle s'enfonce dans un bois d'aspect presque féérique et devient, en approchant de son terme, bordée de rocs taillés de longue date, qui la délimitent du côté de la forêt. Il est là aussi dans la Tradition qu'un Nemeton soit en relation avec les arbres. Enfin, cette voie débouche, au tournant d'un rocher, dans la prairie du Rütli. C'est à l'évidence ce chemin qui était utilisé lors des processions et non celui que les visiteurs empruntent généralement, qui contourne le site des trois sources. Arrivée sur le Rütli, notre voie

passé d'ailleurs entre une sorte de "porte" rocheuse naturelle constituée de grands blocs.

Sur la droite du Nemeton, je constatais la présence d'une sorte d'esplanade bordée d'arbres où trois énormes sièges de pierre forment un demi-cercle. La scène qui s'impose à l'esprit nous fait parcourir le temps. En ce lieu siégeaient selon la Tradition trois Druides et devant eux prenaient place ceux qui étaient venus écouter leur enseignement et suivre les cérémonies rituelles. C'est bien là un Nemeton de grande envergure. Nul doute que ces bancs de pierre furent réutilisés par la suite lors de commémorations qui, à défaut d'être helvètes, étaient helvétiques.

Restait à voir si la Tradition légendaire (voir "Chronique légendaire des Kymri") concernant la Pierre de Souveraineté était ou non fondée. Si tel était le cas et si donc les Druides helvètes en avaient installé une lors de l'établissement de leur peuple en ces parages au 11^e siècle avant J.C., c'était là qu'elle devait être. Mais, symbole sacré de leur possession territoriale, de leur liberté et de leur patriotisme, aurait-elle survécu à l'occupation romaine, à l'invasion alémanique puis au christianisme? Double interrogation, donc...

Et tout à coup, je la vis.

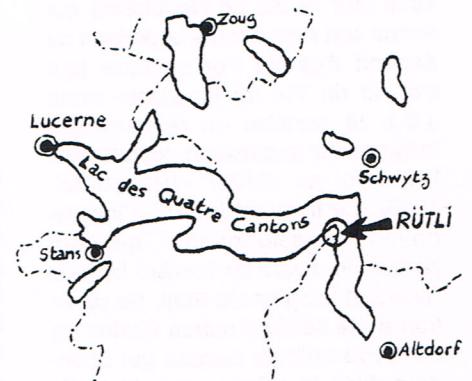
Elle était là. Sur le Nemeton. Immense bloc taillé, aménagé, semblable à un menhir (peut-être même en était-ce un à l'origine, réutilisé par les Helvètes). Elle gisait, brisée en deux parties. Qui la renversa et qui la brisa? Romains ou chrétiens? Peu importe. Mais elle ne quitta pas le lieu, en tout cas. Même à travers cette tentative de destruction qu'elle eût à subir, ne demeura-t-elle pas le symbole de la civilisation brisée de nos ancêtres celtes? N'est-elle pas, en définitive, à l'image des persécutions dont la Religion de ceux-ci fut l'objet : abattue, violente, mais au fond toujours présente et défiant le temps?

Sur le flanc de la Pierre se trouve

une plaque de bronze qui y fut apposée en... 1991. Car -et ceci démontre la permanence extraordinaire du mythe-, c'est sur elle qu'à la Lugnassad 1291, il y a donc sept siècles, les trois chefs d'Uri, Unterwalden et Schwytz, prêtèrent leur serment solennel de rendre la liberté à leur pays. Et tout porte à croire que ce jour-là, il n'y avait pas de curé sur place, même si par la suite ils se sont rattrapés, plaçant sous leur autorité religieuse les cérémonies commémoratives en ayant eu soin de ne leur donner qu'un sens strictement patriotique d'où tout souvenir de l'Ancienne Religion (fut-il d'ordre purement folklorique) avait été au préalable soigneusement éliminé.

Ainsi donc, malgré la romanisation puis la germanisation et enfin la christianisation de la région, ces populations montagnardes avaient choisi ce lieu : le Nemeton de leurs lointains ancêtres; et cette pierre : la Pierre de Souveraineté druidique, pour y consacrer leur pacte. La chose valait, me semble-t-il, d'être contée. Et il est bien dommage que les manuels d'Histoire suisses ne cherchent pas à s'interroger sur les raisons qui motivèrent les fondateurs de leur Confédération en allant là et pas ailleurs.

Voilà. L'essentiel est dit. Si d'aventure vous passez par là, ne manquez pas d'aller vous recueillir au Rütli. Cela en vaut la peine.



Le lac des Quatre Cantons et le Rütli

PRODUCTIONS CELTIQUES

L'épinglette (pin's) originale de l'Ecole Druidique des Gaules

L'Ecole Druidique des Gaules lance une épinglette (pin's) amusante et de fort belle qualité. Celle-ci, aux couleurs d'argent, d'azur et de neige, représente un blason dans lequel figure une tête sympathique de Gaulois, moustachu à souhait et casqué. La légende qui figure en-dessous porte "La Gaule aux Gaulois" ainsi que la mention "Ecole Druidique".



A commander à :

E.D.G.

c/o Mr. Bernard
Jacquelin
Villa Montmorency
75016 Paris.

(Joindre chèque
de règlement ,

libellé à l'ordre de B. Jacquelin).
Prix : de 1 à 9 pin's = 30,00 FF pièce;
200,00 FF les dix. Ces pin's peuvent
également être commandés à
l'A.F.C., 72 Cours de Vincennes,
75012 Paris (mêmes prix).

Carte postale celtique

La très belle carte postale celtique aux deux sangliers et au triscèle éditée en 1984 par l'A.F.C. était épuisée depuis deux ans. Devant les nombreuses demandes reçus, l'A.F.C. a procédé à une réédition de mille exemplaires de cette carte. Elle est donc de nouveau disponible.

Prix : à l'unité : 7,20 FF (port inclus);
les 4 : 22,00 FF (port inclus);
les 10 : 47,50 FF (port inclus).

A. F. C. 72, Cours de Vincennes
75012 Paris
(catalogue gratuit sur demande).

MUSIQUE CELTIQUE

Du nouveau sous les cieux!
Dans notre précédent numéro, nous nous sommes longuement étendus sur la très bonne musique celtique contemporaine. Or, à la suite de cet article, certains de nos fidèles lecteurs de Province nous ont demandé où l'on pouvait se procurer celle-ci, s'étant vu indiquer par les FNAC MUSIQUE et autres lieux soit-disant spécialisés que les CD en question n'existaient pas (remarquons une fois de plus, au passage, que le racisme anti-celte se porte bien puisque notre musique est littéralement étouffée, contrairement à celle des autres).

Merci à nos lecteurs d'avoir attiré notre attention sur ce problème. Nous avons donc fait le nécessaire pour voir auprès de vrais spécialis-

tes de la musique celtique (des disquaires celtes, évidemment) s'il leur serait possible de mettre en place un système de catalogues et de vente par correspondance afin d'aider nos frères celtes qui ne savent pas où s'approvisionner, en dehors de la Bretagne ou de Paris.

Et voilà l'info toute chaude que nous pouvons dès à présent vous communiquer, fruit de nos démarches : désormais, ce service existe. C'est la maison ELEUSIS, à Caen (Normandie), qui l'a mis en place. On peut non seulement y écouter sur place les meilleurs morceaux d'un choix considérable de ce qui se fait de mieux, mais également lui commander son catalogue et recevoir par correspondance les CD que l'on souhaite.

ELEUSIS

44, rue d'Auge - 14000 Caen
(Tél. 31 82 65 85)
catalogue sur demande.

(Publicité)

BIJOUX ET ARTICLES DE DECORATION CELTES ET NORDIQUES, LIVRES...

Catalogue contre deux timbres
(France) ou deux coupons
internationaux (Europe).

GERI, 18 Place de la Révolution
81600 GAILLAC (France)



EDITION

La Tribune Celtique enfin reliée!

Nous sommes heureux d'annoncer la toute récente parution de la première reliure de *La Tribune Celtique*. Celle-ci était devenue nécessaire en raison du nombre de demandes de la collection complète émanant de nouveaux abonnés. Cette reliure, bien présentée, contient les cinq premiers numéros de L.T.C. et couvre ainsi la période qui va du Solstice d'Été 1990 au Solstice d'Été 1992. Deux années déjà! Par Bélénos, comme le temps passe! Il en coûtera aux amateurs la modique somme de 25,00 FF (+ 4,00 FF de port). Avouez que c'est modeste.

Pour l'obtenir, vous pouvez en faire la demande dès à présent (le tirage en étant limité, comme pour toutes les bonnes choses) à :

LTC, 48 Av. Philippe-Auguste
75011 Paris

en n'omettant pas de libeller votre chèque à l'ordre de : A.F.C.

L.T.C. Un bilan modeste mais satisfaisant

Nous voici à notre sixième numéro. Le moment semble donc venu de tenir nos fidèles lecteurs informés de l'évolution de notre modeste publication, née sans tambours ni trompettes.

Tout d'abord, nous ne pouvons que constater qu'elle tient bien la route. De quatre pages, elle est passée à six puis à huit pages. C'est évidemment encore peu, mais cela permet de conserver un prix de vente (et d'abonnement) très bas, à la portée de toutes les bourses. Pas de luxe tapageur, mais une bonne présentation, assez dense pour que nos lecteurs puissent y trouver le maximum d'informations. En deux

années, une bonne petite équipe s'est mise en place, contribuant à donner à la revue la possibilité de mener de temps en temps des enquêtes que l'on ne trouve pas ailleurs, documents à l'appui et de recueillir des informations variées. Cela restera notre politique et nous souhaitons développer progressivement cet aspect des choses afin de mieux remplir notre fonction.

Nos abonnés ont plébiscité le style de LTC puisque le taux de renouvellement des abonnements est à l'heure actuelle de 100%, ce que nous n'avions encore jamais vu dans les revues de presse parallèle auxquelles nous avons, les uns et les autres, collaboré dans le passé. Merci à tous, donc, pour cet encouragement que vous nous apportez et qui nous va droit au cœur. C'est très important car cela nous montre que vous nous soutenez et que notre chère petite LTC est utile à la cause de notre "famille" celtique.

Parlons chiffres, à présent. Pas la peine de gonfler ceux-ci dans le but de faire de l'esbroufe. Ce n'est pas le genre de la maison. Et tant pis si, devant des chiffres aussi modestes, certains mauvais esprits se croient autorisés à ironiser. Ce qui compte, entre nous, c'est la confiance, et celle-ci ne peut exister que par la vérité. De toute façon, nous n'avons jamais voulu nous donner plus d'importance que nous n'en avons réellement. Et puis, contrairement à d'autres qui font des tirages astronomiques et se retrouvent avec 90% d'invendus, nous ajustons quant à nous très exactement nos tirages à nos possibilités de ventes. Ce qui fait qu'il n'y a pas de pertes et que nous avons un budget parfaitement sain et équilibré. Et ça compte, si l'on veut pouvoir continuer longtemps (on remarquera quand même au passage que nos tirages sont en augmentation progressive et constante).

Tirage du N° 1 108 exemplaires
Tirage du N° 2 123 exemplaires
Tirage du N° 3 132 exemplaires
Tirage du N° 4 135 exemplaires
Tirage du N° 5 203 exemplaires

Les objectifs que nous nous sommes donnés sont les suivants : 250 ex. pour le N° 6 puis une progression d'environ 10% par numéro ultérieurement.

Notre point faible réside dans la distribution en librairies : deux dépositaires lors de la sortie du N° 1, quatre seulement aujourd'hui; les ventes en librairies sont passées dans la même période de 44 à 106 exemplaires. Par contre, le nombre d'abonnés progresse plus rapidement (même s'il demeure encore extrêmement modeste) :

N° 1 : 6 abonnements
N° 2 : 14 abonnements
N° 3 : 16 abonnements
N° 4 : 18 abonnements
N° 5 : 28 abonnements

Comme vous le voyez, chers amis abonnés, vous faites partie d'une toute petite élite du Celtisme. Mais nous avançons, tranquillement mais sûrement.

Ainsi, le rapport entre notre tirage et nos ventes (abonnements + ventes en librairies) est passé de 46% (tirage : 108; ventes : 50) à 66% (tirage : 203; ventes : 134). 10% environ du tirage est réservé au service de presse et le reste nous a permis d'éditer la première reliure (40 exemplaires). Conclusion: tout est parti et il ne nous reste plus rien sur les bras. Cela évite de faire des confitures avec les stocks d'invendus. Collectionneurs, dépêchez-vous, car si la valeur d'un journal dépend de sa rareté, on peut dire que là, vous allez être vraiment gâtés!

Ah oui! Un autre point que nous sommes heureux de mentionner : nos amis abonnés étaient jusqu'alors strictement limités à la France. Depuis peu, nous avons reçu des abonnements du Luxembourg, de Belgique et du Québec (nos amis concernés se reconnaîtront). Cela aussi, c'est vraiment sympathique.

Voilà! L'essentiel est dit. Encore merci à tous et surtout, n'hésitez pas à dialoguer avec nous. Vos conseils peuvent nous aider.

DES LIVRES A LIRE...

Nous nous devons de signaler à nos lecteurs la réédition remise à jour de l'un des meilleurs ouvrages de Jean Markale : "Merlin l'Enchanteur", aux éditions Albin Michel.

Ce livre, étude sérieuse et approfondie, fait le point des connaissances sur le personnage légendaire et fabuleux de Merlin (Myrddin), incontournable quand on s'intéresse de près à la culture celtique.

Ecrit dans un style agréable, l'ouvrage de Markale fourmille de renseignements fort utiles quant à la compréhension non seulement du rôle de Merlin mais aussi du contexte au milieu duquel celui-ci évolua. Bien des légendes se sont greffées autour de l'Enchanteur. Mais la plupart d'entre elles reposent sur un fond historique et mythologique bien réel, qui fait partie intégrante de notre patrimoine culturel, voire même de notre inconscient.

Un seul petit regret : Jean Markale ne parvient pas souvent à éviter d'essayer de tout démontrer par le recours au freudisme. Cela donne parfois un éclairage nouveau à telle ou telle question, sans aucun doute, mais il arrive aussi que la démonstration dérape et tourne un peu au ridicule, par excès.

C'est dommage, mais cela ne remet nullement en question la qualité générale de ce livre qui apporte beaucoup et que nous ne pouvons que recommander vivement à nos lecteurs.

Jean Markale

Merlin l'Enchanteur

Editions Albin Michel (format poche)
Collection "Espaces libres"
Paris, 1992. 257 pages.

REEDITION

Signalons la réédition de l'excellent ouvrage de Michel Raoult, bien connu des milieux celtisants : "Les Druides" (les sociétés initiatiques celtiques contemporaines) aux Editions du

Rocher (Monaco).

La précédente (et première) édition remontait en effet à 1983, ce qui n'est certes pas très vieux, mais la rendait déjà dépassée compte-tenu de l'évolution rapide du néo-druidisme en France et dans les pays voisins. La remise à jour a demandé à l'auteur un travail important. L'une des grandes qualités de ce livre, c'est qu'il ne prend pas parti entre toutes les "chapelles" existantes. A chacun de se faire ensuite son opinion.

Michel Raoult : "Les Druides", Editions du Rocher, éd. 1992, 443 p., 139 FF.

NOTES DE LECTURE

par Murdon l'Antique

Dans l'appauvrissement culturel où se complait la France et où, semble-t-il, seules les rééditions d'auteurs éloignés de nous d'au moins cinq décennies nous assurent que ce pays a eu un esprit et une culture à défendre, il est un domaine florissant, ce qui ne peut que combler d'aise tout lecteur de **La Tribune Celtique**, il s'agit de celui de la Littérature ayant trait à la **Culture Celte**.

Tous les genres sont abordés, après le travail qui ne sera jamais assez encensé des "parents" d'Astérix, et celui plus sérieux des chercheurs de tous horizons européens, voilà qu'un auteur ose aborder le Roman Policier.

Anne de Lesereuc (Historienne), s'appuyant sur une trame historique et des personnages réels, nous entraîne à la manière de Dickson Carr en l'an 74 après J.-C. à la suite d'un avocat gallo-romain de souche arverne, Marcus APER (qui fut le maître de Tacite) en vacances en Gaule.

L'intrigue est bien menée et ce qui ne et ce qui ne gâte rien, la description de la Gaule de cette époque est précise jusqu'aux détails de la vie quotidienne. Nous retrouvons au fil du roman une description de ce qui aurait pu correspondre à un Après-Guerre antique où persiste un fort antagonisme arverno-

éduen (le lieu du crime étant Augustodunum). Marcus APER croise d'ailleurs la route de Rufus SEDATI de Limonum (dont l'épopée familiale a été superbement racontée par Gilbert Charles PICARD dans son livre "L'Ascension d'une Dynastie gauloise" aux Editions PERRIN).

Nous découvrons une Société gallo-romaine qui a su préserver une grande part de ses valeurs celtes même si le matérialisme et le mercantilisme romains sont passés par là. Nous voyons combien Rome a su malheureusement détruire l'âme celte en banissant les vrais Druides et en laissant les faux, devenus sorciers, fourvoyer les idéalistes dans une illusoire et impossible renaissance celte.

Nous eussions tous préféré, bien sûr, que l'histoire se déroulât avant l'intrusion romaine mais reconnaissons à l'auteur que la période gallo-romaine était plus adaptée au genre policier que celle de l'Indépendance; ajoutons naïvement que le crime n'est peut-être apparu en Gaule que dans la foulée des légions.

Ce livre est un moment agréable à passer au coin du feu avec une bonne cervoise fraîche dans une ambiance qui nous rapproche beaucoup plus de ce que fût l'existence de nos ancêtres, que nombre d'autres ouvrages. Souhaitons en lire d'autres.

"Les Vacances de Marcus Aper"

Anne de Lesereuc

Collection Les Grands Détectives
10/18.

M. l'A.

LA TRIBUNE CELTIQUE

est réalisée, imprimée et diffusée par nos soins.

Adresse postale provisoire :

L.T.C.

**48, Avenue Philippe-Auguste
75011 PARIS (France)**

Tarif des abonnements

Abonnement pour 4 numéros : 28,00 F

(frais postaux inclus)

Abonnement pour 8 numéros : 56,00 F

(frais postaux inclus)

**Chèques à l'ordre de A.F.C. à
envoyer à l'adresse indiquée
ci-dessus.**

COMMUNIQUE D'ASSOCIATIONS

Notre collaborateur Laurent ARROYO nous communique l'information qui suit :

Le 22 octobre, Huguette COCHINAL, Druidesse connue sous le nom druidique d'UXELLIA, animatrice du Collège Druidique des Gaules, est décédée. Ses obsèques ont eu lieu le 24 du même mois à Chaumeil (Corrèze). Elle s'occupait notamment de la publication du Collège : "Ar Gaël".

A la suite de ce décès, qui touche toutes les personnes qui la connaissaient et appréciaient ses nombreuses qualités, une Assemblée Générale Extraordinaire du Collège Druidique des Gaules s'est tenue le 28 novembre en Ile de France (Asnières). Au cours de celle-ci ont été élus les remplaçants de Mme Huguette COCHINAL et de Mme Jane LOGEAT, secrétaire adjointe elle-même décédée en avril de cette année.

Les activités et le développement du Collège Druidique des Gaules ne connaîtront donc pas d'interruption, malgré le vide laissé par ces disparitions. La réalisation d'"Ar Gael" incombe désormais à M. François BOURRILLON. C'est le Druide Jacques GESTALDER qui continue à assumer la Présidence du Collège.

Pour contacter le
Collège Druidique des Gaules :
c/o André LOGEAT
14, rue de Bréval
Perdreauville
78200 Mantes-la-Jolie
(34.76.51.52)

Notre collaborateur Bernard Jacquelin, de l' Ecole Druidique des Gaules nous informe que cette Association a participé activement à la cérémonie de Samonios qui s'est tenue au dolmen de la Frébouchère, en Vendée, en accord avec la Grande Clairière de l'Asgard. Au cours de celle-ci, les

Druides Mercurios, Boelington et Allobrognatos ont procédé à plusieurs baptêmes celtiques.

La Grande Clairière de l'Asgard, animée en Saintonge par le Druide Boelington nous informe qu'elle fêtera Néo-Hélios le dimanche 20 décembre à 13h30 dans la région de La Rochelle.

Contact :
Serge BOURREZ-BLAUDELZ
9 ter, rue de l'Yser
17340 Châtelailon

Le Groupe druidique des Gaules nous informe de la sortie du dernier numéro de sa publication : "Message", lequel contient plusieurs articles qui intéresseront les personnes que le renouveau druidique passionne, en particulier une description de la cérémonie du Solstice d'Eté qui rassembla à Primrose Hill (à Londres) plusieurs dizaines d'Associations druidiques venues de différents pays (voir à ce sujet notre information dans notre précédent numéro, annonçant l'évènement).

Contact :
MESSAGE (G.D.G.)
Pierre Petitjean
B.P. 5
58640 Coulanges-les-Nevers

L'A.F.C. (Association France celtique) communique...

L'AFC vient de faire paraître son nouveau catalogue. Vous pourrez l'obtenir gratuitement sur simple demande écrite auprès de :

A.F.C.
72, Cours de Vincennes
F - 75012 PARIS
(adresse postale uniquement)

La Tribune Celtique au service de tous les Celtes

Si l'Association d'intérêt celtique et/ou druidique dont vous faites partie a du mal à se faire connaître en dehors de sa Région, vous pouvez nous faire parvenir des informations ou des communiqués que notre revue publiera, si elles s'avèrent sérieuses et ne portant pas ombrage à d'autres Associations analogues. Ceci dans un souci de neutralité et d'information. Bien entendu, nous ne pourrions publier ces nouvelles qu'en fonction des impératifs de notre mise en page. La seule contrepartie demandée est de faire connaître *La Tribune Celtique* auprès des membres de votre Association. Nous sommes convaincus que la cause du Renouveau celtique a tout à gagner d'un tel échange inter-associatif et d'une meilleure collaboration entre tous les groupes dispersés.

Nous progressons dans cette voie mais nous avons besoin de l'aide de tous ceux qui se sentent concernés par cette démarche et qui peuvent contribuer de diverses façons (en s'abonnant, en nous envoyant des informations, en faisant connaître LTC autour d'eux, en gérant des dépôts de notre publication dans des points de vente de leur localité, etc.) à favoriser l'émergence d'une prise de conscience authentiquement celtique un peu partout dans notre pays.

D'avance, notre équipe vous remercie de votre appui.

LTC

Bratercatis pe lactis

